

tèrent. Puis un petit dialogue s'établit entre la petite lampe et moi :

“ Oh ! qui es-tu, belle lumière ? Es-tu une étoile tombée de l'immense espace, et viens-tu te reposer au sein du lieu sacré où tu es si solitaire ?

“ Je viens, répondit la douce flamme, je viens des régions célestes, pour garder un trésor précieux et je ne suis pas solitaire, puisque j'habite avec l'Hôte Divin, je me consume en sa présence ; les anges m'appellent leur sœur, et je reçois les plus douces consolations du céleste Epoux dont j'adoucis la captivité. Je veille, j'expie, j'aime et j'adore. La maison de Dieu, voilà ma demeure ; veiller et prier, voilà ma mission sublime.

“ Mais que dis-tu à l'âme triste et chancelante, quelles paroles, quelles consolations répands-tu pour calmer sa douleur ?

“ O cœur ! ô toi que nulle joie ne vient ranimer, toi que l'indifférence a glacé, toi, que l'amitié a déserté, viens ici, viens près de moi. Je sais un divin consolateur, un ami par excellence, qui guérira toutes les souffrances, dont l'amour suppléera à celui que la terre te refuse, et tu verras comme il fait bon être aimé de Lui.

“ Puis à l'âme aimante qui vient exhaler en la présence de son Sauveur les doux épanchements de son cœur plein de tendresse, que peux-tu lui dire ?

“ O âme heureuse, lui dis-je, c'est moi qui vivifie ton humble prière, elle monte avec ma flamme vers les parvis éternels ; reviens, oh ! oui, reviens souvent goûter le charme exquis et doux de ce séjour—

! Mais à l'âme défaillante et faible je lui crie : “ Arrête ici un instant, ce que tu cherches est ici, tu trouveras en ce lieu “ la paix et le bonheur ”. Ils sont dans le cœur du Dieu Prisonnier, mais ce n'est que dans le repos qu'il s'entretient avec l'âme délaissée, allons, viens, Jésus répandra sur toi son baume divin qui cicatrisera tes plaies profondes et fera de toi une âme forte et aimant Dieu—

.....
Oh ! petite lumière ! Oh ! Sourire du bon Dieu sois donc désormais la douce compagne de mes suaves rêveries, sois mon asile et mon refuge. Le bonheur n'est-il pas près de toi !... Ah ! je te vois scintiller, et les pâles rayons pénètrent mon âme attendrie. Combien j'envie ta destinée présente, ta pure flamme s'élève comme une réparation vers le Très-Haut, tu